

.....Au salon du livre à Paris

UNE ÎLE LITTÉRAIRE

Le 27e Salon du livre de Paris, qui s'est tenu du 22 au 27 mars dernier au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, a permis de faire connaître la Corse sous un aspect encore trop méconnu du grand public. Sa richesse littéraire en fait l'une des régions les plus dynamiques de France.



Sur le stand de la CTC, autour de Simone Guerrini, conseiller exécutif, déléguée à la culture et au patrimoine, les auteurs et les représentants des maisons d'édition

« *La Corse à livre ouvert* », tel était le slogan choisi cette année par la Collectivité Territoriale de Corse pour cet événement culturel notoire. Il suffisait de parcourir les 85m² du stand pour s'apercevoir que la production littéraire insulaire est à la fois riche et diversifiée. Pour la troisième année consécutive, la Collectivité Territoriale de Corse a pris en charge l'intégralité des frais de participation. « *La loi du 22 janvier 2002 nous donne une compétence dans le domaine de la culture*, précise Simone Guerrini, conseiller exécutif délégué à la culture. *Notre collectivité se doit d'être présente à chaque étape de la création du livre, de son édition à sa promotion* ».

Cette année, onze maisons d'éditions ont présenté leurs publications et une trentaine d'auteurs se sont pliés

avec enthousiasme au rituel des dédicaces. Cet événement littéraire est une occasion unique de faire découvrir aux visiteurs la richesse du patrimoine littéraire de la Corse. Des beaux livres de photographies à la bande dessinée, en passant par l'histoire, le roman ou le guide de cuisine, le livre corse se décline presque à l'infini. Parmi les nouveautés, des œuvres écrites par des auteurs, fascinés par l'île.

■ Regards extérieurs à foison

Les éditions Acquansù proposaient une série de textes anciens, écrits par des philosophes, des aventuriers ou de simples voyageurs, témoins d'une Corse, source d'inspiration intarissable. Il en reste des textes célèbres ou inédits que Véronique et Jean-Dominique Pomella exhument des archives. Cette année,



Signature au stand du journal de la Corse. Jean-Pierre Orsi dédicace l'un de ses ouvrages.

leurs patientes recherches ont été récompensées par un récit de voyage de James Boswell et quelques nouvelles d'Alphonse Daudet. James Boswell, érudit écossais du XVIII^e siècle, a parcouru l'Europe et s'est arrêté en Corse. Pendant son séjour, il a rencontré Pascal Paoli avec qui il s'est lié d'amitié. Son portrait du père de la patrie corse et son récit de voyage sont singulièrement instructifs.

De la relation d'Alphonse Daudet avec l'île de Beauté, les lecteurs connaissent les récits des Lettres de mon moulin, parues en 1884. Mari-Anto et autres nouvelles concentrent ces histoires célèbres et des textes méconnus. « *La Corse à profondément marqué l'œuvre d'Alphonse Daudet, explique Véronique Pomella. Le jeune homme a été bouleversé par la misère, les bandits et l'empreinte de l'Italie.* »

Proposer un regard extérieur sur la Corse est également l'objectif de la maison d'édition *Materia Scritta* qui a vu le jour, il y a un an et demi. Ses quatre créateurs, Anne Meistersheim, Michel Biggi, René Caumer et François de Negroni, ont choisi d'axer leurs éditions sur le regard que portent des personnes extérieures à la Corse. « *Découvrir notre île à travers les yeux d'autrui est très instructif, explique Michel Biggi, heureux d'être présent au Salon du Livre pour la première fois. A ce concept du regard extérieur s'ajoute la volonté de transformer nos livres en de beaux objets. Nous sommes très exigeants sur la maquette, la qualité du papier ainsi que l'iconographie.* ». À côté des ouvrages de Jeannette Colombel et de Frédéric de Neuhoff, un poème inédit de Hölderlin traduit par Marie-Jean Vinciguerra. « *Ce texte d'Hölderlin est resté inédit jusqu'à présent, raconte l'écrivain maintes fois récompensé. Ce poème m'a profondément*



Le stand des éditions *Acquansù* et *Materia Scritta*

ému lorsque je l'ai découvert en 1984. Il me semblait opportun de le faire connaître pour la célébration du bicentenaire de la naissance de Pascal Paoli ». Et Michel Biggi de regretter : « *Nous avons la qualité, il ne nous manque qu'une distribution sur le continent.* »

Une vaste étude de la filière culturelle va être menée prochainement afin de cibler précisément les besoins de l'industrie du livre. « *A l'issue de cette enquête, commente Simone Guerrini, nous pourrions optimiser notre politique culturelle. Nous devons faire en sorte de gagner ce challenge et prouver ainsi que la décentralisation est une réussite.* »

■ Murielle Kasprzak

■ La richesse des arts plastiques

Parmi la pléthore d'œuvres corses, un petit ouvrage se distingue par son utilité. Publié aux éditions *Stamperia Sammarcelli*, *L'itinéraire des Arts* d'Angelina Risterucci et Solange Rossi se présente comme un document pratique répertoriant la multitude d'artistes que compte l'île. Des peintres comme Guillemette Mazenc Lanziani à Pozzu Brando à Jean Marc Idir à Bonifacio en passant par Mighèle Raffaelli à Villanova ou encore Joseph Sicurani à Corte et Marie José Santini à Calvi, chaque point du territoire insulaire est représenté par un artiste.

Sans oublier les sculpteurs à l'instar de Toni Casalunga à L'île Rousse ou Marc Pietri à Quenza. Chaque fiche comprend des renseignements sur la technique employée, la tendance dans laquelle l'artiste s'inscrit ainsi que l'adresse de son atelier et ses coordonnées. Des photographies d'œuvres viennent compléter ces informations. En fin d'ouvrage sont répertoriés les lieux d'exposition - musées et galeries - répartis sur l'ensemble de la Corse. Ce guide de toutes les formes d'art en Corse ne prétend pas à l'exhaustivité mais offre un très large regard sur la créativité artistique insulaire qui est décidément très vivace. ■ M.K

■ Stantari ou l'histoire naturelle et culturelle de la Corse

Pour la première fois, la revue *Stantari* était présente au Salon du Livre de Paris. Ce magazine trimestriel soufflera sa troisième bougie en juin prochain. A l'origine, une poignée de chercheurs qui ont décidé de partager leur passion avec le grand public. Ils proposent des articles sur la faune, la flore, l'histoire et tout ce qui concerne l'homme corse dans son environnement.

Stantari se compose généralement de cinq articles de fond ainsi que de plusieurs petites rubriques. Tiré de 12 000 à 15 000 exemplaires selon la saison, cette revue a pour objectif d'instruire tout en distrayant.

« *Stantari représente une formidable vitrine du patrimoine de la Corse au sens large, s'enthousiasme Laurent-Jacques Costa, l'un des fondateurs. Grâce à l'aide de la CTC, la revue est présente dans les kiosques des villes de France, de Quimper à Poitiers en passant par Strasbourg, Lille et Bordeaux.* »

Dans le numéro 8 vendu actuellement en kiosque, les lecteurs pourront se familiariser avec les huiles essentielles, découvrir l'univers insolite des chauves-souris, en savoir plus sur le caractère de Napoléon et mieux comprendre le phénomène naturel des mares temporaires. Et, pour apporter une touche d'humour, l'équipe rédactionnelle a décidé de présenter désormais un spécimen étrange de l'environnement. Voici donc Tchernobyl le lézard qui, à la place motifs lignés ou réticulés, arbore de jolis pois sur son dos ! Une autre singularité de la nature à découvrir dans le prochain numéro disponible au mois de mai. ■